

République Algérienne Démocratique  
et Populaire.

Ministère de L'enseignement Supérieur  
et de la recherche scientifique.

---

Université Chadli Ben Djedide-El Tref.

Faculté des sciences et des Langues.

**Département des sciences et de la langue  
française.**

---

---



الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية  
وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

---

جامعة الشاذلي بن جديد-الطارف

كلية العلوم و اللغات

قسم العلوم و اللغة الفرنسية

---

---

**Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme  
De Master 2 didactique**

**Intitulé :**

**Le brouillon un objet didctique en classe du français langue  
étrangère**

**Cas : Les apprenants de 1ème Année français,université Chadli  
Ben Djedide-El Tref**

**Présenté par :**

**Belmir Zeyneb**

**Sous la direction de :**

**Mr Bessati Samir**

**Année université 2017/2018**

# Remerciements

**Au nom d'ALLAH**

**Le Clément**

**et le Miséricordieux**

On trouve dans la tradition prophétique le hadith  
«Celui qui ne remercie pas les gens n'a pas remercié Allah »

Je tiens tout d'abord à exprimer ma sincère gratitude au  
**Monsieur *Bessati Samir***, pour la confiance qu'il a bien voulu  
m'accorder en acceptant de diriger ce mémoire pour la qualité de son encadrement,  
ses précieuses orientations, sa simplicité et sa patience

Je remercie tout particulièrement Madame ***Satouh Sara*** pour son aide et sa  
compréhension, qui à contribué à la réalisation et à la préparation de ce modeste  
travail.

Mes plus sincères remerciements :

Aux membres du jury ; qu'ils soient remerciés de nous avoir fait l'honneur de juger  
notre travail.

Je remercie tous ceux qui m'ont aidée de près ou de loin à l'élaboration de travail de  
recherche.



## Dédicace

À ceux qui m'ont indiqué la bonne voie, À ceux qui attendent  
patiemment le fruit de leur Éducation...

À mes parents, pour leurs encouragements, leurs conseils et  
leurs sacrifices ; Je dédie à vos pleurs, à vos sourires, mes plus belles  
pensées... J'espère que vous trouverez dans ce travail ma profonde  
reconnaissance et mon grand amour pour vous. Leurs prières ont  
sans aucun doute contribué à mes succès. Et que Dieu leur accorde  
longue vie .

A ma chère soeur, l'étoile sur terre qui illumine ma vie:

Besma . J'espère qu'elle

trouvera dans ce mémoire tout l'amour que je leur porte.

A les hommes de ma vie, mes source de joie et de bonheur : Mes chers frères Mohssin  
et Khaled et ma belle soeur Randa et mon beau frère Hamza.

A mes ange mes neveux adorables Racim et Zakaria et mes nièces Julia et Alae .

A tous mes amies : Rima , Boutheina , Wahida , Nadia, Zineb .

A tous qui m'aime.

# Zeyneb

*Remerciement*

*Dedicace*

*Resume*

## ***Tables des matières***

### **INTRODUCTION GENERALE**

#### **LA PARTIE THEORIQUE**

#### **CHAPITRE I :le brouillon objet didactique**

##### **Introduction**

I- Qu'est ce qu'un brouillon ?

I-1- Adjectif.

I-2-Nom commun.

II-Etymologie du mot brouillon.

III-Le brouillon analysé par professeur Kadi Latifa.

IV-Le brouillon un outil pour écrire.

V-Le brouillon véritable outil d'apprentissage d'écriture.

VI-Le brouillon et les différents types de réécriture.

VI-1-Définition de la réécriture.

VI-2-Des différents types de réécriture.

VI-2-1-L'ajout.

VI-2-2-La suppression.

VI-2-3-Remplacement.

VI-2-4-Déplacement.

VII-Les différents types du brouillon.

VII-1-Le brouillon linéaire.

VII-2-Le brouillon instrumental

##### **Conclusion**

## **CHAPITRE II : la critique génétique**

### **Introduction**

I-Qu'est ce la critique génétique ?

II-L'apport de la critique génétique.

### **Conclusion**

## **LA PARTIE pratique**

### **CHAPITRE I : Description du corpus et méthodologie du travail**

#### **Introduction**

I-Population ciblée.

I-1-Choix du nombre.

II-Les conditions de la formation des étudiants de première année.

III-Description du corpus.

#### **Conclusion**

### **Chapitre II : Analyse et interprétation des résultats**

#### **Introduction**

I-Description de questionnaire.

II-Analyse des données.

III-Interprétation des résultats

IV-Stratégies de remédiations

#### **Conclusion générale**

**Références bibliographiques.**

**Annex.**

## Summary

The theme of our research work is titled "the draft a didactic object in the French-speaking world". We used a practical and theoretical analysis of a questionnaire distributed to the learners in question. This questionnaire is distributed to first-year university students (20 in number). Through this analysis we have been able to identify the important role of the draft in terms of didactics and psychology. The draft allows students to use their performances and expose their ideas that will be organized later to produce the final text. Our concern is fixed on the draft: does the draft as a didactic object really exist in the FLE class? Our body of research "rough" presents a possible, evolves with time, changes direction and form to the taste of the conceptions that is made the school community, it slowly emerges from the paper basket and becomes object of studies of written productions learner.

**Keywords:** draft, object, didactic, psychology, written production.

### ملخص :

"عنوان العمل البحثي لدينا هو بعنوان "مسودة كائن تعليمي في العالم الناطق بالفرنسية". يتم توزيع هذا الاستبيان على طلاب . استخدمنا التحليل العملي والنظري لاستبيان وزع على المتعلمين في السؤال السنة الأولى (20 في العدد)الجامعات في تسمح المسودة للطلاب باستخدام . من خلال هذا التحليل ، تمكنا من تحديد الدور المهم للمشروع من حيث التعليم وعلم النفس يتم إصلاح هاجسنا على المسودة: هل توجد المسودة . أدائهم وفضح أفكارهم التي سيتم تنظيمها لاحقاً لإنتاج النص النهائي كجسم تعليمي بالفعل في فئة يقدم بحثنا "التقريبي" إمكانية ، يتطور مع الزمن ، ويغير اتجاهه وشكله إلى طعم المفاهيم التي تصنع المجتمع المدرسي ، ويخرج ببطء من سلة الورق ويصبح موضوعاً للدراسات المتعلقة بمتعلمات الإنتاج المكتوبة.

**الكلمات الرئيسية:** مشروع ، وجوه ، تعليمي ، علم نفس ، إنتاج خطي .

### *Introduction générale*

La didactique du français des trente dernières années a mis en principale difficulté de fait d'écrire, et a orienté les offres d'apprentissage afin que l'étudiant, dès son plus jeune âge, entre dans une pratique scripturale soutenue par l'enseignant, et que soit excitée son envie d'écrire et de réécrire, au sein de projets collectivisés faisant sens.

La position didactique obligatoire habite dans l'idée que c'est en écrivant qu'on apprend à écrire, aux contraires des deux logiques qui justifiaient à réfléchir qu'il faut enseigner à écrire avant d'écrire (imitation des modèles au début du XX<sup>e</sup> siècle) ou qu'il faut apprendre à écrire après avoir écrit (l'expression libre des années soixante-dix).

C'est pour quoi la brouillonne textualité emploie aujourd'hui à, juste titre, une place si favorisée dans les approches modernes de l'écriture scolaire.

Le brouillon devient donc pour la didactique de l'écrit un instrument précieux, parce qu'il permet de libérer l'écriture de l'ancien modèle dans lequel on l'a confiné depuis des années. Il nous éclaire sur les sentiers de l'écriture, et nous fournit une allure susceptible d'aider les apprenants à écrire et connaître le langage comme activité, comme travail sur la langue.

### **Problématique**

L'enseignant dans la classe de français langue étrangère, s'intéresse aux écrits de l'apprenant produit dans des situations d'apprentissages, en tant que textes finis, achevés, ou ils seront évalués, et examinés selon un modèle normé. Mais normalement tout son intérêt se concentrera sur la production textuelle elle-même, et aux différents états du texte non achevé. Et c'est à travers le brouillon que transite « avant achèvement » la plus grande partie de ces textes universitaires.

Pour cela une question principale s'impose à nous : Est-ce que le brouillon comme objet didactique existe réellement dans la classe du FLE ?

Et pour essayer de donner des réponses à cette problématique nous exprimons les

## *Introduction générale*

---

hypothèses suivantes qui seront vérifiées par la suite :

- Les étudiants ne font pas de brouillon parce qu'il n'a pas de sens pour eux.
- Le brouillon n'est pas la simple projection graphique de quelque chose qui est déjà là.

Notre travail de recherche a pour but de montrer que l'intégration du brouillon comme objet didactique à part entière dans le processus de l'enseignement/ apprentissage de l'écrit en français langue étrangère est en mesure d'assurer une amélioration de la production écrite de l'étudiant.

Pour atteindre notre objectif, nous avons utilisés principalement la méthodologie d'enquête. Parce que nous aurons proposé aux étudiants de la première année français un questionnaire dans le but de vérifier nos hypothèses.

Notre travail de recherche est divisé en deux grandes parties " une partie théorique " est disposée en deux chapitres indépendants : le premier chapitre s'intitule « Le brouillon objet didactique », et le second qui a pour titre « La critique génétique ».

Nous entamerons la partie pratique par la présentation du corpus, l'analyse Des données, l'interprétation des résultats et en conclut par la proposition de quelques remédiassions.

**Introduction**

La plupart des étudiants restent raides dans des positions d'écriture, parce qu'ils ignorent que le brouillon est l'espace qui agrée de dégager la préparation langagier du jeune scripteur et fait émerger la pensée. En pratiquant les brouillons continus, l'étudiant, avec la participation du professeur, verra le sens se fonder au fur et à mesure de l'élaboration de la production écrite. Il saura alors que tout texte se pense, se construit et se reconstruit en même temps qu'il s'écrit et se réécrit.

**I. Qu'est-ce qu'un brouillon?**

Mot polysémique, il est

**I.1: Adjectif :**

Le brouillon est une personne qui mélange tout, n'a pas d'ordre de méthode, perturbé et désordonné<sup>1</sup>.

**I.2: Nom commun :**

Le brouillon est une production préexistante à une autre, et qui prépare un écrit observé comme dernier<sup>2</sup>.

Première début d'un écrit que l'on projette de transcrire au propre par la suite.

Première composition d'une lettre, d'un écrit scolaire ou didactique qu'on se propose de poser au pur par la suite<sup>3</sup>.

Feuille de qualité inférieure que l'on utilise pour écrire des ébauches<sup>4</sup>

C'est un avant-texte qui permet de réfléchir, de former des phrases puis de corriger les fautes d'orthographe en vue de construire un texte. Cette signification est acceptée par des dictionnaires de langue qui définissent le brouillon comme le premier état d'un écrit avant sa mise au net<sup>5</sup>.

C'est à partir des années 80/90 que les recherches en linguistique et en didactique «ont légitimé les brouillons et avant-textes, comme observateurs de l'évolution qui ne sont

---

<sup>1</sup> Dictionnaire Petit Robert.

<sup>2</sup> J. P, CUQ, 2003, P. 37.

<sup>3</sup> Encarta, Microsoft, 2009.

<sup>4</sup> Ibid.

<sup>5</sup> Le Petit Robert .

clairs que là et donc comme objets d'étude et d'intervention pour tout professeur et pour toute étudiant.» Grésillon précise que l'étymologie du mot «brouillon» découle de «brouiller», renvoie à travers l'ancien Français, à des sens qui disent d'eux-mêmes: «Boue», «bouillon», «écume», ce qui indique un objet en état d'ébullition.

Il ajoute que le brouillon est le seul objet qui nous illustre «le mode d'écriture, la logique de la réécriture» qui comporte à écraser quatre opérations: remplacer, ajouter, supprimer et déplacer. De son côté, Catherine Borée définit le brouillon comme objet didactique et comme signature sémiotique d'une activité linguistique.

Elle certifie que, pour connaître ses fonctions, il faut savoir lire les activités justes qui s'y développent à la fois, «inventer, rechercher ce qu'on ne sait pas encore, mais dont on a l'idée. Corriger, reprendre, remanier ce qu'on sait, ne pas être le effet visé. Essayer, collectionner, faire multiplier par contentement ou pour voir. Prévoir, déconstruire et reconstruire.» L'usage de la brouillon proposition d'une part à la didactique de la production écrite un champ nécessaire qui vendit au professeur et à l'étudiant de exactes emplois d'écriture que le texte fini lien souvent à l'état d'hypothèses. D'autre part, il permet «d'abolir la séparation entre le temps d'apprentissage et le temps de l'action, ce qui signifie combattre une des grandes causes de l'échec: la gratuité et la futilité des travaux scolaires».

Nous avons consulté des dictionnaires et nous avons méritant qu'ils adoptent le même sens: le brouillon est «le premier état d'un écrit avant sa mise au net<sup>6</sup>» .

«Nm. Débrouiller. Première rédaction d'un écrit qu'on s'offre déplacer au net par la suite. Un brouillon illisible. Un brouillon de discours.»<sup>7</sup>

Ces définitions décrivent le brouillon comme un écrit premier et dernier que nous devons recopier au net. Ce qui suppose que le scripteur écrit un seul brouillon malpropre puis il le met au propre. Ce qui est étonnant, c'est que nous n'avons aucune information sur l'activité ou le rôle du brouillon comme instrument d'écriture-réécriture.

Pour Jean Bellemin-Noël le mot brouillons est connoté négativement (inachevé, résidu) «Il désigne l'ensemble des écrits rédigés en vue de l'ouvrage annoncé et qui conduisent

---

<sup>6</sup> .Le Petit Larousse 2004 .

<sup>7</sup> Le Petit Robert.

à lui. La forme achevée en est le manuscrit. C'est par rapport à l'œuvre que les brouillons existent comme tels-comme résidus»<sup>8</sup>. Dans ce même sens, nous rejoignons C.Boré qui affirme que pour définir le brouillon, «il faut savoir lire les activités qui s'y déroulent à la fois : inventer, rechercher ce qu'on ne sait pas encore, mais dont on a l'idée. Corriger, reprendre, remanier ce qu'on sait ne pas être le résultat visé. Essayer, collectionner, faire proliférer par plaisir ou pour voir. Prévoir, déconstruire et reconstruire»<sup>9</sup>.d'où l'étymologie du mot «brouillon».

## **II.Etymologie du mot brouillon :**

Selon Almuth Grésillon, à regarder l'étymologie du mot «brouillon» résulté de «brouiller», on est renvoyé à travers l'ancien Français, à des sens qui disent d'eux-mêmes: «Boue», «bouillon», «écume». Ce qui signifie un objet en état d'ébullition. Cette pensée est affirmée par le choix de mots et d'expressions de certains chercheurs quand ils désignent les brouillons d'écrivains «fouillis, page d'éclatées, parasitées, foisonnement, fourvoiements, bruit verbal, entrelacs de discours hétérogènes»<sup>10</sup>.

## **III. Le brouillon analysé par professeure Kadi Latifa :**

Après avoir fait son enquête, la didacticienne insiste sur l'utilité du brouillon mais surtout sur son impact psychologique chez les étudiants consultés (ceux du département de français d'Annaba). Le brouillon est aussi une forme d'expression pour les jeunes dont l'esprit même est bouillonnant, plein d'idées, plein de choses à dire, c'est donc une occasion opportune pour eux d'exprimer leurs idées comme avant texte, d'autant plus que les étudiants d'une manière générale ont des difficultés d'expression orale directe : ils trouvent donc dans cet outil un véritable réceptacle pour "vider leur cœur", donner leur point de vue ou répondre à des questions de cours. Cependant, la didacticienne note un certain paradoxe dans l'utilisation du brouillon par les étudiants : d'un côté ils désirent l'utiliser mais d'un autre côté, il est pour eux un document personnel, intime, à ce propos nous citons un passage de l'intervention du professeur de didactique : « *ces paradoxes résident dans le fait suivant : alors qu'ils ont*

---

<sup>8</sup> Fabre-Cols, 2002 :27 .

<sup>9</sup>2000:23.

<sup>10</sup> 1988;108.

*conscience que le brouillon n'est qu'une première étape de l'écriture, les étudiants souffrent de montrer des écrits fautifs, désorganisés et sales ; c'est ce rapport paradoxal, voire contradictoire qui, à mon sens, accentue les tensions chez les scripteurs.. »*

Un monde à soi, un dialogue entre soi et soi, un territoire intime, une propriété: voilà tant de mots qui montrent que les étudiants préfèrent garder leurs écrits pour eux, eux seuls peuvent pénétrer dans cette aire scripturale qui leur appartient pleinement : pour eux le travail n'est pas encore fini, ce n'est qu'une ébauche, une esquisse, un essai à ne pas évaluer encore, et à ce sujet, l'auteur de l'article dit : « *ce sens aigu de la propriété et de l'appartenance quand on leur parle de leur brouillon aide sans doute les scripteurs à se protéger essentiellement du regard évaluateur de l'enseignant qui risque de mal les juger* ».

Pour ces étudiants, l'évaluateur risque de confondre entre un cahier de brouillon et un élève brouillon, une confusion entre un outil et leur personnalité, citons encore une fois l'observation du professeur Kadi : « *il semble que les scripteurs procèdent par analogie : dans leurs représentations et dans celles qu'ils disent être celles de leurs enseignants, un brouillon mal organisé, fautif et raturé est égal à un scripteur brouillon, désorganisé et incompetent* ».

Pour éviter ces confusions et ces ambiguïtés et pour réhabiliter le brouillon et son utilisateur, il est impérieux d'expliquer à l'apprenant que le brouillon n'a rien à voir avec la personnalité du scripteur et qu'il est un moyen incontournable pour tout scripteur qui travaille, qui est rentable, qui se "creuse les méninges", et que ce sont les personnes perspicaces et intelligentes qui utilisent cet instrument pratique. Il s'agit donc pour les enseignants d'amener les étudiants à devenir auteurs-lecteurs-correcteurs efficaces de leurs produits en revalorisant le statut du brouillon.

#### **IV. Le brouillon un outil pour écrire :**

Dans la recherche dévoilée ici, nous nous sommes passionnés à l'amplification des aptitudes d'écrit des étudiants. Nous l'avons abordé à partir de l'utilisation du brouillon, examiné comme un « instrument psychologique ». L'aperçu d'instrument psychologique permet de réétudier les problèmes de développement du langage écrit.

Il s'agit en effet, de réfléchir le développement des dispositions d'écrit, non pas comme une simple formation des structures morales ou des représentations intérieures, mais

comme un bâtiment et réaménagement des capacités intérieurs à partir d'un instrument visible, le brouillon. Comme l'a exposé Goody dans la Raison graphique, le mouvement cognitif, la façon de réfléchir le monde se trouvent, à un moment donné, modifiés par les pratiques d'écrit. La mémoire est réaménagée, de nouvelles aspects de classification proposent, la pensée scientifique se met en place. Ong et Havelock ont été les premiers à présenter que l'écrit et surtout l'imprimé a pris le relais de la mémoire pour communiquer et garder les connaissances. Du fait de l'allègement du poids de mémoire, l'esprit humain pouvait alors résulter à des analyses plus réflexives et logiques. Olson, Goody, Scribner & Cole, Greenfield, ont appuyé l'effet réorganisateur de l'écrit sur nos pures pratiques sociales et nos formes d'opinion. Si les listes et tableaux ont d'abord été usés comme de nouvelles manières graphiques pour stocker et révéler de l'information, ils ont très rapide, eux aussi, été troqués en retour par les besoins des nouvelles activités morales aux quelles ils avaient donné naissance.

De simple aide-mémoire, la liste est devenue un écrit au service de l'organisation, la mise en ordre, la gradation et l'organisation des informations. C'est cet effet de spirale dialectique qui a modifié les opérations de filière et présenter naissance à de nouvelles aspects logiques de raison.

L'écrit n'a pas exclusivement augmenté nos aptitudes intellectuelles, il a réorganisé les évolutions cognitifs par lesquels nous enregistrons, comparons, catégorisons, accommodons nos idées et par lesquels également nous les communiquons aux autres. C'est la nature réflexive du langage écrit qui est à l'origine de ce changement. C'est la possibilité d'utiliser le système écrit dans son aptitude à évoquer, qui autorise une division de l'écrit, à la fois comme représentation du monde et comme système de représentation, c'est-à-dire comme outil de raison. Les théories d'avis sont fréquemment observés comme des images de la palpable, le mot représente l'objet, la personne, maison peut aussi concevoir les signes comme des solutions, des façons de raisonner la matériel. Une fois le monde mis en listes, en tableaux, la réalité nous apparaît sous de nouvelles vues nous nous installons la question de connaître si la tomate est un légume ou un fruit<sup>11</sup>, question qui n'avait jusque-là pas de harmonie. Lorsque les listes s'organisent autour d'origines sémantiques, elles admettent de classer, de construire de nouvelles augmentations, de engendrer de nouvelles sens, d'organiser le monde en catégories sémantiques nouvelles, c'est tout ce travail scriptural de mise en listes, en

---

<sup>11</sup>.Goody, 79.

tableaux, en compositions arborescentes, qui adonné forme à la pensée conceptuelle. On peut donc dire que le concept n'est que le résultat d'une certaine forme de scripturalisation du monde, une façon de engendrer la réalité, de la construire à l'aide de moyens sémiotiques que nous fournit une culture d'écrit. C'est donc tout ce cheminement théorique qui nous a amené à marcher et étudier le évolution des aptitudes d'écrit, en fonction des outils psychologiques utilisés par les étudiants au cours d'une tâche de résultat d'un texte écrit, et qu'on appelle généralement les brouillons.

### **V. Le brouillon véritable, outil d'apprentissage de l'écriture :**

Sans recours à des recherches en psychologie cognitive sur les évolutions depuis les années 80, un certain numéro d'emploi en didactique de l'écriture se rédactionnels<sup>12</sup> (notamment ceux de Hayes et Flower, 1980), habituels en France au travers de leurs croissances didactiques<sup>13</sup>, mettant ainsi fin aux théories du produit qui étudient l'écrit en tant qu'objet produit. Les méthodes linguistiques de la génétique de textes données par l'ITEM (Institut des Textes Manuscrits modernes), assemblent une autre indication théorique, qui renouvelle les approches de l'écriture littéraire et fait des manuscrits littéraires (brouillons, plans, esquisses, versions abandonnées, épreuves corrigées...) un objet de valeur permettant de rétablir les étapes continus de la genèse d'un texte, d'analyser les changements opérées lors d'un passage d'une traduction de texte à une autre, d'où l'idée de Claudine Fabre, de transformer la méthode éprouvée sur les manuscrits d'écrivains, en l'appliquant aux brouillons d'écoliers.

Le brouillon porte donc à la didactique de l'écrit une aide inappréciable, parce qu'il autorise de libérer l'écriture du joug de l'ancien modèle dans lequel on l'a bouché depuis des années.

Il nous allume sur les chemins de l'écriture, et nous fournit une démarche irritable d'aider les étudiants à écrire et connaître le langage comme activité, comme travail sur la langue.

Dans notre doctrine éducative, les apprenants sont beaucoup plus confrontés à la lecture de produits scripturaux finis. Ils n'ont jamais vu, jamais travaillé sur un texte en marche de se développer. La réécriture, dans ce cas, comme la relecture n'est pour eux,

---

<sup>12</sup> Hayes et Flower, 1980.

<sup>13</sup> C.Garcia-Debanc

qu'un acte fou, gratuit. L'université a donc pour devoir d'aider les apprenants à pourvoir des capacités scripturales. Mais, si nous voulons que nos apprenants développent ces aptitudes, il faut les engager dans des activités utiles qui ont du sens pour eux. La question du sens est donc essentielle. Les étudiants ne font pas de brouillon parce qu'il n'a pas de sens pour eux. C'est, pour eux, une perte de temps et d'énergie. Par régulier ils ne savent pas réécrire: les quatre gestes simples (ajouter, supprimer, remplacer, déplacer) qu'ils peuvent user pour changer le premier jet, n'ont assurément pas de sens. C'est en essayant d'explicitier ce qu'ils sont en train de faire et d'en emparer le pourquoi et le comment, que les étudiants peuvent donner sens, cohérence aux tâches universitaire d'écriture, d'en différencier le but cognitif; ce qui peut les aider à mieux s'approprier les outils d'apprentissages et examiner leur net activité. Pour cela, un exact enseignement/apprentissage de l'écriture doit construire avec les étudiants l'utilité de l'usage du brouillon. Savoir installer un nouveau regard sur le sens, l'utilité et la valeur du brouillon est tout l'enjeu.

Plus l'étudiant pratique le brouillon, moins l'écriture l'effraie, moins elle semble sainte. Par conséquent, la réécriture devient familière et le travail sur la langue devient joie.

## **VI. Le brouillon et les différents types de réécriture :**

### **V.1. Définition de la réécriture :**

Le terme réécriture désigne le fait de reprendre son propre texte dans le but de l'améliorer, se remettre au travail rédactionnel dans le but d'atteindre une certaine perfection, ou de traiter le même sujet d'une manière différente. Mais la réécriture désigne surtout le fait de reprendre le texte d'un autre pour s'en servir comme une caution pour en donner une version nouvelle, plus conforme au goût public contemporain.

### **V.2. Les différents types de réécriture :**

Le retour sur le texte déjà écrit « brouillon » a comme signe « la rature », diversité de l'écriture au brouillon, et marque d'une activité de réécriture, qui comme l'ont montré les travaux de Fabre-Cols<sup>14</sup>, peut prendre quatre formes différentes :

**V.2.1.L'ajout :**

Identiquement nommé ajout : « Est l'opération par laquelle un élément apparaît dans une variante sans se substituer à aucun élément d'une variante précédente. »<sup>15</sup>. C'est une façon qui agrée à assimiler un mot, une phrase, un paragraphe, là où il n'y avait rien, et figure par conséquent, en marge ou dans les espaces. Cette inscription sur la page montre que l'ajout, quand il est différé, n'est facile qu'à l'écrit : « placer un additif dans la marge ou dans l'interligne d'un énoncé déjà complet, tient à des caractères temporels et spatiaux propre aux scriptural, qui font défaut dans une communication orale. »<sup>16</sup>. Ce qui développe sans doute que pour les étudiants, qui emploient souvent le discours oral plus que le discours écrit, ne font pas appel à ce genre de réécriture. Les étudiants pensent à l'ajout que pour densifier et grossir le volume de leur texte. Donc, l'ajout est une réécriture qualitative pour les étudiants. Ajouter ce n'est pas naturellement insérer une part dans tel ou tel endroit, mais c'est aussi : « réélaboration plus large du texte impliquant souvent des ratures en cascade. »<sup>17</sup>.

**V.2.2.La suppression :**

Selon les ratures on différencie la « biffure », qui est souvent utilisée pour gommer un ou plusieurs segments du texte déjà écrit, c'est la preuve matérielle de la suppression, qui est tout à fait l'opposé de l'ajout. La suppression comporte : « à effacer un élément présent dans une variante, sans lui substituer en remplacement aucun élément d'une variante ultérieure. »<sup>18</sup>.

---

<sup>14</sup> 1990

<sup>15</sup> Ibid. p.159.

<sup>16</sup> Ibid., p.160.

<sup>17</sup> Mas, 1996, p.135.

<sup>18</sup> Fabre-Cols, 1990, p.185.

La suppression évoque l'opération la plus obligatoire de la réécriture. La mécanique qui pousse le scripteur à effacer ce qu'il a écrit, est exactement révélatrice de sa situation lors de la révision de son texte, car elle exige de lui un : « dédoublement maximal » le double rôle du scripteur qui est en même temps (scripteur/lecteur), (émetteur/récepteur) du texte qu'il écrit, et elle prône cette distanciation pour permettre au scripteur la « relecture », et où il sera sujet qui se lit, se parle, se blâme, se juge, se relit et se réécrit.

### **V.2.3. Le remplacement :**

C'est un travail très familière comme a distingué Fabre-Cols, qui au terme de l'étude des brouillons d'écoliers conclut qu'il est : « la rature par excellence. »<sup>19</sup>. Dans la mesure où « le remplacement » constitue la forme de réécriture la plus désirée c'est : « l'opération par laquelle un élément langagier est supprimé, tandis qu'un autre élément est ajouté pour se substituer au premier, de sorte que l'un et l'autre fonctionnent comme équivalents. » Le remplacement représente l'activité « ou bien » et permet au scripteur, plusieurs styles offerts par le langage pour qu'il développe une idée. Il rappelle toutes les autres opérations de réécriture, qui relèvent, elles aussi, d'un choix langagier réalisé par celui qui écrit, et peut, par conséquent, être considéré comme ses types. Le remplacement occupe une place transcendante dans la réécriture, elle est en fait l'opération la plus essentielle dans cette évolution.

### **V.2.4. Le déplacement :**

C'est le dernier travail émérite par Fabre-Cols<sup>20</sup>, elle correspond elle aussi à « ou bien », c'est en fait un ajout et un remplacement dans deux endroits distincts du texte (car on déplace un mot, une phrase, un paragraphe d'un endroit à un autre). Si le remplacement est l'opération la plus adoptée, le déplacement est celle qui apparaît le

---

<sup>19</sup> Ibid. p.131.

<sup>20</sup> 1990

moins dans les écrits d'écoliers. Ceci s'explique par la difficulté même de l'opération, qui demande à la fois un travail sur l'axe paradigmatique et sur l'axe syntagmatique, ce qui en fait une opération langagière très satisfaisant qui porte sur deux points divers de la parole. Cette double action, avec une double montant de cette opération de réécriture n'est pas justifiée par une rature, n'est en fait qu'un projet dangereuse : « Le déplacement apparaît comme une opération à haut risque, dans laquelle l'erreur peut être fatale : car si un remplacement manqué affaiblit une séquence, un déplacement inconvenant peut la défaire de façon irrémédiable. »<sup>21</sup> .

**VII. Les différents types du brouillon:**

L'ensemble des brouillons ainsi recueillis nous ont amenés à regarder deux hautes dispositions dans l'utilisation du brouillon, le brouillon linéaire et le brouillon instrumental.

**VII.1. Le brouillon linéaire:**

C'est un brouillon qui présente peu de différences avec le texte final, il est entièrement rédigé et peut faire éventuellement l'objet de quelques révisions et réécritures, mais qui restent très locales.

**VII.2. Le brouillon instrumental:**

C'est un brouillon qui présente des agencements écrites qui brisent avec l'aspect linéaire de l'écrit d'annonce. On y découvre non plus des phrases mais des mots et groupes de mots, un office bidimensionnel- n'elle de l'espace graphique, sous forme de listes et de tableaux et le recours à des appareils graphiques qui ne sont plus des mots, mais des lignes, des nombres et autres emblèmes.

---

<sup>21</sup> F, Cols, 1990, p.209.

Les fonctions des deux brouillons ne sont pas les mêmes, ils n'agissent pas au même degré du progrès d'écriture. Le brouillon linéaire souscrit d'amender la communication en actif sur les opérations de linéarisation.

Dans le brouillon instrumental, en revanche, il n'y a pas d'intention directe de communication avec un lecteur éventuel, mais une exigence de révéler avec soi-même. C'est la preuve pour laquelle on y étudie des assemblages de langage écrit "pour soi"<sup>22</sup>. Pour publier avec soi-même, on n'a pas besoin de tout écrire, on peut s'expliquer à l'aide de quelques mots, même si le passage au texte final exige une modification des informations notées au brouillon, dans un langage large qui respecte les promesses linguistiques de l'écrit de communication. La fonction du brouillon instrumental est de construire, vérifier, organiser, il se situe à un niveau de médiatisation qui se trouve en amont du processus, avant les opérations de écriture proprement dites.

Le recours à un brouillon instrumental constitue une méthode d'auto contrôle, que le scripteur se donne à lui-même. Si pour les plus jeunes étudiants, le contrôle du résultat est assuré par l'enseignant qui évalue, corrige, commente le brouillon, pour les étudiants à l'université ce contrôle peut s'exercer de façon autonome au moyen d'outils comme les brouillons instrumentaux.

## **Conclusion**

Nous concluons ce chapitre par cet élément, qui décrit la réalité de notre objet d'étude « le brouillon », ce dernier est inexistant dans les programmes scolaires algérien de tous les paliers, il n'a pas été ni objet d'enseignement ni objet d'apprentissage, certes la tutelle incite à la réécriture mais n'indique pas où elle doit s'effectuer, nous pensons qu'elle a aussi un statut ambigu (programmée pendant la séance du compte rendu), nous évoquons ces détails, pour dire que la didactique du brouillon est encore un terrain vierge en Algérie.

---

<sup>22</sup> Alcorta, 1996.

**Introduction**

En s'interrogeant sur ce qui a commencé de changer dans la réflexion et les pratiques en didactique de l'écriture depuis la prise en compte de la critique génétique au début des années quatre-vingt. Dans ce chapitre nous intéressons à la définition de la critique génétique et son apport sur l'écriture.

**I. Qu'est-ce que la critique génétique ?**

La critique génétique opère à son origine un déplacement de l'objet d'étude : ne pas étudier le texte tel qu'il est publié, mais les documents qui ont permis son élaboration, ce changement de support est porteur de nombreuses questions théoriques ou méthodologiques. Mais la définition de l'objet des études génétiques ne suffit pas à cerner leur finalité : est-ce qu'une simple étude des avant-textes, auquel cas, la génétique serait finalement une critique classique qui porterait sur des textes variés mais avec les mêmes méthodes et au bout du compte une visée plus ou moins herméneutique? Ou bien, est-ce que le changement d'objet d'étude s'accompagne d'une volonté revendiquée d'en étudier les spécificités et d'établir plus ou moins une théorie du brouillon, sinon de la création?

Cette première hésitation en recoupe déjà bien d'être et il serait bien difficile de limiter ou de définir par ce biais la critique génétique. La raison de cette hésitation est peut-être plus simple qu'il n'y paraît: définir la critique génétique par son objet d'étude, c'est à dire les avant-textes, c'est lui ouvrir un champ aussi large que « la critique littéraire » qui se définit symétriquement par son objet d'études : les textes c'est en faire du même coup un concept inutile car trop large. De fait, il est assez rare de définir une approche critique par son objet : les classements que l'on connaît se font par rapport à un axe méthodologique ou une affirmation d'ordre théorique. Malgré cela, tout ce qui touche de près ou de loin au « brouillon » est relié à la critique génétique et l'on peut même parfois dire d'une édition critique qu'elle est « génétique » simplement parce qu'elle donne la part belle aux inédits et autres variantes. Tout cela confère une position instable à la génétique, considéré trop souvent en bloc sans prendre en compte les activités différentes qu'elle recoupe.

**II. L'Apport de la critique génétique**

La didactique des langues de l'écriture et la critique génétique sont deux disciplines distinctes : la première s'intéresse aux brouillons d'écolier dans ses apprentissages la seconde a pour intérêt le devenir des savoirs dans les manuscrits d'écrivains. Pour la critique génétique c'est beaucoup plus l'étude du savoir dans son processus poétique et esthétique qui se réalise au cours du travail d'écriture. «La création » est la finalité de cette dernière, alors que c'est le savoir qui est « l'objectif principal » de la didactique de l'écriture : « En ce sens, le brouillon d'étudiants n'est pas un scripteur qu'un auteur à part entière. »<sup>1</sup>.

L'acte d'écriture à l'école est d'essence didactique, il vise en priorité l'apprentissage de savoirs qui sont considérés en tant qu'objectifs à atteindre.

Le brouillon n'est en réalité qu'un auxiliaire inscrit dans ce processus d'apprentissage. L'enseignant en lisant le brouillon de son étudiant se fonde sur des critères qui renvoient aux objectifs et aux compétences à installer chez cet étudiant, et qui relèvent pour lui (enseignant) de sa mission éducative.

De ce fait il écarte tout aspect esthétique et/ou la mobilisation de l'activité intellectuelle, psycho active et langagière propre au processus génétique qui peuvent constituer pour l'étudiant un point de départ d'une approche différente de l'acte d'écriture, capable de modifier le rapport cognitif, imaginaire, social et affectif à l'écrit et pour ce dernier ( étudiant ) et pour l'enseignant.

La critique génétique peut amener la didactique de l'écrit à situer la place du « brouillon » dans « le projet d'écriture », en le considérant non pas comme « un auxiliaire » fonctionnel, mais un espace d'exploitation qu'on souhaiterait plus esthétique et littéraire : « le processus génétique et le processus d'apprentissage chez l'étudiant n'ont jamais été pensés ensemble.

Nombreux sont les manuels qui révèlent comment un premier jet d'étudiant possédant des potentialités d'écritures intéressante, (des images, des versions imaginaires, de la suggestion, du symbolisme, des analogies...) se retrouve appauvri par les réécritures proposées, imposant une norme stylistique « classique » de façon arbitraire et réductrice ...

Au nom de la didactique qui veut que « la bonne » réécriture respecte une idéologie du style propre aux concepteurs du manuel. »

---

<sup>1</sup> O, Lombroso.

Certes l'école a fait intégrer les avants-textes d'écrivains qui sont une découverte déculpabilisation pour les étudiants, qui ne sont pas les seuls à trouver des difficultés pour écrire, on veut les stimuler, les encourager à écrire. Mais en réalité l'étudiant est face à un modèle préconçu « normé » bien sûr, écarte toutes intentions esthétique conscientes ou inconscientes de l'étudiant, l'intérêt qu'il accorde à son premier jet, ses images, ses représentations, le rythme de ses phrases, et ses erreurs ou maladresses qu'il doit redresser et combler, c'est ainsi qu'il y a rupture dans le système d'appropriation par l'étudiant du langage et du code d'écriture. Alors pense la dialectique du processus génétique et la didactique de l'écrit se résume à vérifier l'intention esthétiques et pragmatiques du l'étudiant (le choix des mots, des images...) et le pousser à produire en classe des « univers possibles» dont le brouillon est porteur.

### **Conclusion**

Pour conclure l'objectif de la génétique n'est pas seulement la constitution, le déchiffrement et l'interprétation des dossiers manuscrits. Ce qui caractérise les ambitions de la génétique- et, en ce sens, le rend plus pragmatique que les grands courants théoriques qui l'on précédée, c'est qu'elle doit conduire à une édition, la plus rigoureuse possible, des grands textes littéraires.

**Introduction**

Une classe de langue est souvent hétérogène; au sens de la vie sociale que les apprenants mènent, les facteurs socio-familiaux et psychologiques sont différents. Alors c'est aux enseignants tant que les acteurs les mieux positionner par une relation directe avec les apprenants de prendre en considération l'enjeu de leur faire apprendre une langue étrangère ; des compétences et des stratégies qui font partie d'un nouveau moyen de communication, et l'hétérogénéité des classes sociales où vit chaque apprenant. En parallèle, une activité de production écrite fait partie de l'apprentissage de cette langue et obéit aux mêmes conditions, chose qui va mener à plusieurs niveaux de production écrite ; moyen, fort et faible. Du même, on constate que cette activité prend des résultats différents d'une région à une autre, dont on a pris qu'un seul parmi tant d'autres, qui est le cas d'EL-TAREF

**I.Population ciblée :**

Parlant de notre population cible, on vise les étudiants de première année universitaire de département de français à l'université Chadli Ben Djedide-El Taref.

Il s'agit, plus précisément, non pas de tous les étudiants de première année français. Puisque les étudiants sont fort nombreux et de travailler avec tous ces étudiants va prendre beaucoup de temps, C'est pourquoi nous avons décidé de prendre un échantillon qui va représenter la population cible. Notre échantillon est composé de vingt (20) étudiants de première année universitaire 2017-2018 à l'université d'El-Taref (du département de Français langue étrangère). Ces étudiants forment un groupe hétérogène : de sexe, de niveaux, d'âge et de régions.

Ce sont filles et garçons (étudiants et étudiantes) quoique le nombre des filles dépassent le nombre des garçons chose due au taux élevé des femmes dans notre société aujourd'hui; mais aussi à la nature de l'étude car on trouve la majorité des garçons dans les filières scientifiques, mathématiques et informatiques et peu sont les garçons qui font les filières littéraires telles les langues étrangères. Les étudiants ont des niveaux divergents : moyens, faibles et des fois même bons. Ils sont âgés entre 19 et 24 ans et habitant différentes régions: El-Taref, El-Kala, Annaba, Constantine, Souk-Ahras, Guelma, M'sila, etc...

**I.1.Choix du nombre :**

Nous avons choisi pour travailler la pratique un groupe de 20 étudiants. Pourquoi ce choix ?

Notre choix de cet échantillon se base essentiellement sur deux critères :

- D'un coté, les étudiants en question sont en première année :

Parce que nous considérons que cette année est le premier pas vers le future comme des futures enseignants), et que le problème des carences au niveau de la production écrite chez les universitaires doit à- priori faire l'objet d'un questionnement.

- De l'autre coté, ces étudiants suivent une formation dans un système LMD :

C'est un système récemment enseigné en Algérie (2004), et qui a les objectifs suivants :

- améliorer la qualité de la formation universitaire

- Encourager le travail personnel de l'étudiant

- Faciliter la mobilité et l'orientation des étudiants en garantissant la capitalisation et le transfert des acquis

- Proposer des parcours de formation diversifiés et adaptés

- Faciliter l'insertion professionnelle des étudiants en ouvrant l'université sur le monde extérieur

- Permettre la formation pour tous tout au long de la vie

- Consacrer le principe de l'autonomie des établissements universitaires

- Encourager et diversifier la coopération internationale.

Ce système qui est enseigné au département du français à l'université de El-Taref depuis l'année 2009-2010, est organisé en deux paliers : Licence et Master et dont la gestion pédagogique met en évidence des éléments nouveaux tels que :

- Le principe du semestre : chaque année est divisée en deux semestres

- Les unités d'enseignement :

\* Unité Fondamentale : regroupe les matières fondamentales pour une discipline donnée.

\* Unité de découverte : concerne l'enseignement de matières correspondant à d'autres spécialités, voire d'autres champs disciplinaires afin d'élargir la culture universitaire et faciliter les passerelles de réorientation.

\* Unité Méthodologique : regroupe les matières d'enseignement d'outils

méthodologiques destinés à aider l'apprenant à réaliser son parcours de formation (mathématiques, Langues, Informatique, Recherche Documentaire).

## **II. Les conditions de la formation des étudiants de première année :**

Ces étudiants, qui ont suivi une formation arabisée durant les autres cycles (en différentes filières : lettres et langues étrangères, sciences expérimentales, lettres et philosophie), suivent leur formation universitaire dans un système LMD, au niveau du département du français à l'université d'El-Taref, avec un programme intensifié qui compte de 10 à 13 modules dans chaque semestre, regroupés en 3 unités (fondamentale, de découverte et méthodologique).

La formation de ces débutants était dans une situation difficile parce qu'ils se trouvent surpris de ce nouveau monde universitaire qui est assez différent par rapport aux autres cycles.

## **III. Description du corpus :**

Dans cette partie, nous essayerons de présenter notre enquête, qui a été réalisée à partir d'une analyse objective des résultats obtenus d'un questionnaire destiné à des étudiants de première année du département de français de l'université Chadli Ben Djedide-El Taref. Donc nous avons vu nécessaire, de distribuer ce questionnaire, ça, ce serait le meilleur moyen qui permettrait de vérifier nos hypothèses.

Ce questionnaire est composé de dix questions que nous avons agi avec 20 étudiants. Les questions posées et les réponses récoltées sont en effet, les représentations des étudiants à travers lesquelles on peut redessiner le portrait du brouillon comme objet didactique dans la classe du FLE.

Nous avons élaboré ce questionnaire pour saisir :

- L'image et le statut du brouillon pour chaque étudiant dans un contexte FLE.
- Comment l'étudiant utilise cet outil en situation d'apprentissage de l'écrit ?
- voir chez l'étudiant les dichotomies « brouillon/propre », et « rature/erreur ».
- Les questions sont formulées en français. Elles sont un mélange de questions simples et précises où nous demandons des réponses précises (au choix), et des questions ouvertes.

**Conclusion**

Après avoir achevé la partie théorique qui explicite les fondements théoriques de notre recherche, et justifié nos choix méthodologiques, nous entamons dans ce qui suit, le dernière chapitre de cette recherche, dans laquelle, nous analyserons les résultats obtenus, pour formuler une réponse à notre problématique et évaluer nos hypothèses.

**Introduction**

Le brouillon devient pour la didactique de l'écrit un instrument précieux, parce qu'il permet de libérer l'écriture de l'ancien modèle dans lequel on l'a confiné depuis des années. Il nous éclaire sur les sentiers de l'écriture, et nous fournit une allure susceptible d'aider les apprenants à écrire et connaître le langage comme activité, comme travail sur la langue.

Nous allons présenter notre deuxième chapitre en commençant par la description de questionnaire, l'analyse du questionnaire, commentaire des résultats et les solutions proposées.

**I- Description de questionnaire:**

Le travail de recherche à besoin d'un outil de vérification adéquat pour qu'il soit consolider, à savoir un questionnaire distribué aux apprenants en question. Donc nous avons opté de faire ce questionnaire pour renforcer ce que nous avons fait. Ce questionnaire est distribué aux étudiants de première année universitaire (au nombre de 20) qui constituent la catégorie d'échantillon choisi. Ces étudiants peuvent être considérés comme un ensemble hétérogène des apprenants de département de français de la ville d'El-Taref.

Nous avons choisi de travailler avec les étudiants de l'université sur le brouillon et son utilité parce que le brouillon des enfants a été souvent expliqué et étudié .

**II. ANALYSE DES DONNEES :****Q1 : Est-ce que c'est difficile pour vous d'écrire en français?**

Oui	Un peu	Beaucoup
13	4	3

Les étudiants déclarent, que quand ils écrivent en français (dans un contexte didactique), ils ont des difficultés, pour eux, il est difficile de rédiger dans cette langue, ceci nous mène à dire que les raisons de ces difficultés sont nombreuses, mais la plus évidente, et la plus connue à ce stade d'apprentissage, c'est la pauvreté linguistique, qui est un vrai handicap. Les élèves n'ayant pas un bagage lexical qui leur permet de verbaliser leurs idées. Ils disent toujours que lorsqu'il s'agit de tâche de rédaction et d'expression écrite exactement, qu'ils comprennent la consigne (dans ce contexte, la consigne signifie le sujet), qu'ils ont les idées (en langue arabe) mais ils ne peuvent pas les mettre en mots en langue française.

**Q2 : Lors de votre production écrite utilisez-vous le brouillon ?**

Oui	Non	Par fois
8	2	10

Ce que nous percevons, c'est que le brouillon n'est pas ancré dans les habitudes scripturales des étudiants. Certes, dans les classes, les enseignants recommandent aux étudiants l'utilisation d'une feuille de brouillon (sans consignes), mais ne voyant pas l'utilité de cet objet, ils rédigent directement dans le propre, d'autres vont plus loin, et refusent de l'utiliser car il (le brouillon) leur fait perdre du temps.

**Q3 : Qu'est ce qu'un brouillon pour vous ?**

-C'est une feuille sale. « 11 »

-C'est une feuille pour expérimenter les réponses. « 5 »

-Feuille ne pas faire des fautes. « 2 »

-Feuille pour réviser les idées. « 3 »

Nous avons remarqué que le brouillon représente pour les étudiants un simple support, un papier, en revanche « le propre » pour eux est la seule forme d'écrit reconnu, « sacré », qui définit le statut scolaire de leur production écrite. C'est la raison pour laquelle les étudiants ont été surpris de notre intérêt pour leurs feuilles de brouillon. En réponse à cette question, ils n'ont pas hésité à répondre en formulant, la phrase slogan qui se colle au mot brouillon, en le considérant comme un simple support (papier) « sale » (11). Mais le dépouillement du questionnaire, nous a permis de voir une panoplie d'images et de représentations vis-à-vis du brouillon.

En effet, le brouillon pour quelques étudiants (05) est un espace pour expérimenter des réponses, pour essayer des réponses, ils n'ont recours au brouillon que quand il s'agit d'épreuve, de tâche à réaliser en classe.

Pour d'autres, c'est un moyen pour organiser les idées (03), c'est là une image positive du brouillon, mais ces étudiants ne font que suivre les conseils de leurs enseignants ou même de leurs parents, afin d'éviter la précipitation quand ils répondent pendant les épreuves et les examens surtout.

Dans certaines réponses on retrouve des mots très significatifs dans le domaine de l'écriture et de la réécriture, par exemple : ordonner les idées (01), ceci confirme qu'il existe des réflexes, des gestes et des habitudes chez quelques étudiants, qui les poussent à faire un plan, ou d'organiser la réponse ou leurs écrits.

Une réponse par contre a attiré notre attention « feuille sale pour organiser le propre. » Elle démontre que pour cet étudiant, l'écrit commence au brouillon et s'achève par le propre, et qu'il existe deux états de l'écrit, un, au brouillon et l'autre au propre.

L'existence de ces deux supports brouillon et propre, confirme qu'il y a une activité d'écriture et de réécriture.

-Dans les réponses restantes, nous remarquons que les élèves ont employé le mot « feuille », qui est repris presque dans toutes les réponses, cette remarque confirme le statut de « simple

support » du brouillon, avant le passage au net. Les étudiants se sont habitués à prendre une feuille de brouillon lorsqu'ils écrivent, afin de ne pas salir le propre qu'on donne au professeur.

Dans ces mêmes réponses nous avons décelé quelques mots employés par les étudiants, comme : essayer, organiser, réviser, fautes ; ces mots ne confirment en aucun cas un travail de brouillon de la part de ces derniers.

**Q4 : A quel moment de production vous l'utilisez ?**

Dés le début	A la fin
16	4

Presque la totalité des étudiants déclarent qu'ils utilisent le brouillon dès le début de leur production et peu sont ceux qui l'utilisent à la fin.

**Q5 : Est-il utile quand vous rédiger ?**

Oui	Non	Pas beaucoup
5	6	9

Il paraît clairement ici que la plupart des étudiants ignore l'utilité du brouillon dans leurs rédactions ce qui peut témoigner d'un blocage face à l'écriture.

**Q6 : Faites-vous un brouillon dans tous les modules ?**

Oui	Non	Dans quelques modules
-----	-----	-----------------------

<b>6</b>	<b>00</b>	<b>14</b>
----------	-----------	-----------

Presque la totalité des étudiants affirme avoir utilisé le brouillon dans quelques matières. Nous avons fait une petite enquête, et nous pouvons conclure que pour quelques matières le brouillon est indispensable, le cas des mathématiques par exemple, les enseignants confirment la nécessité d'utiliser le brouillon avant le propre, d'ailleurs les exercices de maths exigent de l'élève une écriture réfléchie, si il veut avoir de bonne note, et la résolution des problèmes, ou la solution ne vient pas du premier coup ou du premier jet, l'élève dans cette matière procède par un va et vient incessant sur ce qu'il a écrit, en plus les enseignants de mathématiques sont comme les autres enseignants, ils sollicitent une copie propre qui ne doit pas comporter de ratures.

**Q7 : Qui vous demande de le faire ?**

<b>L'enseignant</b>	<b>C'est une habitude</b>
<b>15</b>	<b>06</b>

Les réponses à cette question prouvent que le brouillon et pour les enseignants et pour les étudiants n'est qu'une feuille utilisée pour éviter de salir le propre. L'enseignant demande aux élèves de prendre une feuille appelée « feuille de brouillon » quand ces derniers procèdent à l'écriture.

L'origine de cette consigne est l'école primaire, où les élèves utilisaient les stylos à plume, et au lieu d'employer un buvard pour sécher l'encre pour ne pas salir le propre, ils l'ont remplacé peu à peu par la feuille de brouillon. C'est à partir de cette période que s'est collée dans la tête de nos étudiants, l'idée de la feuille de brouillon « sale » et la copie finale « propre » qui doit réfléchir le sens de l'organisation et de la propreté de l'étudiant.

**Q8 : Est-ce qu'il y a une ou (des) différence(s) entre le brouillon et le propre ?**

<b>oui</b>	<b>non</b>
<b>20</b>	<b>00</b>

En réponse à cette question, la totalité des étudiants était sur la même longueur d'onde, en effet, ils proclament tous, qu'il existe une différence entre le brouillon et le propre, mais chacun explique ceci de sa façon :

-« Le propre est organisé par contre le brouillon est plein de ratures, et il est sale. »07

-« Le propre est pour l'enseignant, le brouillon est personnel. »06

-«Le propre est obligatoire mais le brouillon est facultatif. »04

-« Quand on écrit au propre on doit respecter des règles et des normes, par contre au brouillon on est plus libre. »03

Face à deux réalités « le propre » et « le brouillon », les étudiants malgré leur jeune âge, ont pris une position claire, de plus, ils n'ont pas hésité à avancer des points de vue, tout en les consolidant par des arguments.

Pour un grand nombre d'étudiants, la différence existe bel et bien entre le propre et le brouillon, elle réside exactement dans le côté formel des deux productions, le propre avec son statut officiel, reconnu comme le seul moyen pour valider les savoirs, et le respect de la forme (une copie de réponse organisée, qui ne comporte pas de rature) sera bien notée, en revanche, la rature est la marque du brouillon, même si les étudiants ne savent pas encore comment l'utiliser, ils pensent que c'est le signe (rature) le plus significatif du travail au brouillon. Et, ils associent la rature au mot « sale », c'est ainsi qu'un texte raturé donnera naissance à un texte sale par comparaison au propre.

D'autres étudiants par contre, conçoivent le principe de la différenciation entre ces deux objets sur les destinataires de ces deux écrits ; pour le propre c'est l'enseignant, l'administration, et même les parents qui recevront cet écrit, il n'est plus la propriété de l'étudiant, mais le brouillon est au contraire un bien propre à l'étudiant, un espace d'intimité, qui proclame la liberté de l'étudiant.

Le mot « liberté » cité dans quelques arguments suscite notre attention, ces étudiants pensent qu'ils sont plus libres quand ils rédigent au brouillon, mais libres par rapport à quoi ?

Nous pensons que le poids de la norme se fait sentir chez les étudiants, ils se voient plus autonomes et même décontractés quand ils écrivent au brouillon, ils peuvent exploiter la

feuille comme ils veulent, écrire avec la couleur de stylo de leur choix, dessiner, et même écrire en arabe...Et le fait que le brouillon n'est pas remis à l'enseignant, il échappe à l'évaluation, c'est-à-dire qu'il ne sera pas ni noté, ni annoté.

**Q9: Révisez-vous votre copie avant de le remettre au professeur ?**

Oui	Non
12	08

La plupart des étudiants déclarent qu'ils ne révisent pas leurs copies avant de le remettre au professeur ce qui exprime la fréquentation des erreurs.

**Q10 : Est-ce que vous pouvez améliorer votre écrit en utilisant le brouillon? Si oui comment ?**

Oui	Non
15	05

Beaucoup d'étudiants affirment que l'amélioration pour eux est la correction des fautes, une bonne production doit comporter moins de fautes, et tout l'intérêt est pour la détection et la correction de ces fautes. Mais avec les recherches sur le brouillon, comment écrire et réécrire et les exemples des brouillons d'écrivains qu'on a vus, les choses ont complètement changé. Nous avons vu que de grands écrivains raturent, ajoutent, déplacent. Quand on a vu les fac-similés de ces écrivains pour la première fois, on croyait que c'étaient des brouillons d'autres élèves comme nous, mais quand nous avons su, que ce sont des écrits de grands écrivains très connus dans le monde, et qu'ils produisent leur texte dans le brouillon, nous avons compris que l'écriture et la réécriture sont deux étapes obligatoires pour aboutir à un texte amélioré, et que le travail sur ce texte (amélioration) se fait dans/avec/par l'utilisation du brouillon.

**III. Interprétation des résultats**

Le brouillon pour les étudiants est considéré comme un simple support (feuille ou cahier), ils ne le connaissent qu'à travers son nom en français « brouillon » qui signifie pour eux feuille sale, qu'ils utilisent pour ne pas entacher la feuille « propre ».

Ce support est utilisé qu'à partir des injonctions formulées par l'enseignant, qui espère recevoir des copies propres selon la norme et la règle du bien écrire.

Les étudiants ne font pas la différence entre l'acte d'écrire et de réécrire, le second mot signifie pour eux la correction des fautes, car une production excellente est une copie qui ne comporte pas de fautes, et qui est organisée selon le modèle proposé par l'enseignant. Les étudiants par contre, peuvent distinguer facilement une feuille de brouillon d'une feuille propre, la première représente la saleté à travers « la rature », la seconde à travers son côté organisationnel, et sa conformité à la norme.

Enfin nous concluons qu'à travers ce questionnaire et l'analyse des ses données, que le « brouillon » est un objet inexistant dans la classe du FLE.

**IV. Stratégies de remédiassions**

Pour être plus pratique, nous allons proposer quelques solutions sous forme énumérative :

- 1- Utiliser le brouillon, pendant toute la séance d'expression écrite (les étudiants pourraient alors écrire au propre à la maison, ce qui leur permettra encore une fois de réécrire en activité décrochée).
- 2- Développer progressivement ces habitudes scripturales sur le brouillon.
- 3- Faire prendre conscience aux étudiants de l'efficacité du brouillon (document crucial comme tous les autres documents).
- 4- Leur donner des exemples de grands chercheurs qui utilisent le brouillon continuellement (Pasteur, Einstein, Flaubert etc.).
- 5- Le brouillon est une esquisse, une ébauche qui donnera naissance à un produit fini et perfectionné (comme dans les arts plastiques).

- 6- Faire du brouillon, non une aire scripturale à salir (comme chez les enfants de bas âge) mais un véritable laboratoire langagier selon la belle expression de J. Peytar.
- 7- En plus de la correction magistrale et de l'inter-correction, le brouillon devient aussi une opportunité pour l'autocorrection et l'autoévaluation.
- 8- Le brouillon est un avant texte au même titre que l'on parle d'avant projet.

## ***CONCLUSION GENERALE***

---

### **Conclusion générale**

Cette modeste recherche avait pour vocation principale de proposer à la didactique de l'écrit contexte algérien, le brouillon comme objet didactique permettant la réécriture pour l'amélioration de la production écrite des étudiants dans la classe du FLE.

Afin de cerner cette recherche, nous avons opté pour des concepts théoriques et des choix méthodologiques qui traitent de notre objet d'étude principal. Ainsi deux concepts inclus dans deux chapitres font les jalons de la partie théorique. Nous avons commencé par le brouillon comme objet didactique, ensuite on a passé à la critique génétique.

Eriger la partie théorique de cette manière, a pour but de relater le processus rédactionnel chez le scripteur/expert comme chez le scripteur/novice. Ces derniers « écrivent » dans « le bouillon » puis « réécrivent ».

Pour connaître la vraie réalité et les représentations de cet objet dans le cadre didactique algérien, pour le tester, en l'utilisant comme un adjuvant pour l'amélioration de l'expression écrite, et pour répondre à notre questionnement, nous avons opté pour une méthodologie qui se résume par l'emploi des procédés différents afin de contenir cet objet. Nous avons commencé par contextualité notre expérience, désormais elle est intégrée dans un vrai milieu didactique, où nous avons présenté un questionnaire qui nous a informés grâce aux représentations des étudiants de la réalité du brouillon dans les classes du FLE.

Notre choix méthodologique nous semblent appropriés, ils nous a permis de vérifier nos hypothèses et répondre à notre questionnement, où nous avons justifié de la nécessité d'intégrer le brouillon comme objet didactique dans le processus rédactionnel pour améliorer la production écrite de l'étudiant par lui-même, et proposer ne serait-ce qu'une manière parmi tant d'autres, pour faciliter l'usage du brouillon comme objet didactique dans une classe de français algérienne.

Pour conclure cette modeste recherche, nous voudrions évoquer quelques perspectives de recherches. Tout d'abord il nous semble urgent de mener des recherches plus étendues et dans le temps et dans les moyens pour contenir le brouillon, objet capital dans la didactique de l'écrit.

Il serait peut être très intéressant d'appuyer cette modeste recherche par une étude plus

## ***CONCLUSION GENERALE***

---

avancée des programmes et manuels destinés à l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère en Algérie, ou d'orienter une étude approfondie visant le pôle enseignant qui est vecteur des savoirs.

## Références bibliothèques

### Ouvrages :

- 1- BORÉ, C, (2000) : « *Le brouillon, introuvable objet d'étude ?* », Pratique, n°105-106, «La réécriture », pp. 23-49 Metz : CRSEF.
- 2-CUQ. J. P (2003) : Dictionnaire de didactique du français langues étrangère et second, Paris, CLE International.
- 3-Encarta, Microsoft, 2009.
- 4-FABRE-COLS, C. (1990) : *Les Brouillons d'écoliers ou l'entrée dans l'écriture*, Grenoble, Ceditel / L'atelier du texte.
- 5-FABRE-COLS, C. (2000) : *Apprendre à lire des textes d'enfants*, Bruxelles, De Boeck Duculot.
- 6-FABRE-COLS. C. (1990) : « *Les Brouillons d'écoliers ou l'entrée dans l'écriture* », Grenoble, Ceditel / L'atelier du texte.
- 7-KADI, L,(2008) : « *Le brouillon scolaire, ce salscrit.* »,Synergies Algérien°2, pp125-153.
- 8-MAS, M, (1996), (Dir. Groupe EVA), « *De l'évaluation à la réécriture.* » Collection « L'atelier du texte. », Paris, Hachette Éducation.
- 9-LOMBROSO, O « *Didactique du brouillon et écriture génétique de l'école au lycée* »in, Projet de GRI à l'IUFM de saint Briec, IUFM de Bretagne.
- 10- Sayad, K, 2010,
- 10-Walter Benjamin (1993) : « *Culture écrite et illettrisme* », in POULAIN, M. Lire en France aujourd'hui, p.207-226.

### Dictionnaires :

- 1 Le Petit Robert, dictionnaire alphabétique et analogie langue Française, millésime, 2009.
- 2 Dictionnaire, Petit Larousse, Savoir rédiger, Edition Larousse, Paris 2004.

## *Questionnaire*

**Afin d'accroître la fiabilité de notre travail de recherche en master, nous nous adressons à nos aimables apprenants (es) du département des sciences et langue française de l'université de d'EL-Taref par ce questionnaire qui sera couvert d'anonymat. Notre objectif est de marquer une interrogation via la problématique déjà élaborée sur le brouillon un objet didactique en classe du français langue étrangère aux étudiants de la 1 LMD .**

\*\*\*\*\*

**Q1 : Est-ce que c'est difficile pour vous d'écrire en français?**

Oui                       Un peu                       Beaucoup

**Q2 : Lors de votre production écrite utilisez-vous le brouillon ?**

Oui                       Non                       Par fois

**Q3 : Qu'est ce qu'un brouillon pour vous ?**

.....  
.....

**Q4 : A quel moment de production vous l'utilisez ?**

Dès le début                       A la fin

**Q5 : Est-il utile quand vous rédiger ?**

Oui                       Non                       Pas beaucoup

**Q6 : Faites-vous un brouillon dans tous les modules ?**

Oui                       Non                       Dans quelques modules

**Q7 : Qui vous demande de le faire ?**

L'enseignant                       C'est une habitude

**Q8 : Est-ce qu'il y a une ou (des) différence(s) entre le brouillon et le propre ?**

Oui                       Non

**Q9: Révisez-vous votre copie avant de le remettre au professeur ?**

Oui

Non

**Q10 : Est-ce que vous pouvez améliorer votre écrit en utilisant le brouillon? Si oui comment ?**

Oui

Non

.....  
.....

**Merci pour votre collaboration.**

Afin d'accroître la fiabilité de notre travail de recherche en master, nous nous adressons à nos aimables apprenants (es) du département des lettres et langue française de l'université de d'EL-Taref par ce questionnaire qui sera couvert d'anonymat. Notre objectif est de marquer une interrogation via la problématique déjà élaborée sur le brouillon un objet didactique en classe du français langue étrangère aux étudiants de la 1 LMD.

\*\*\*\*\*

Q1 : Est-ce que c'est difficile pour vous d'écrire en français?

Oui  Un peu  Beaucoup

Q2 : Lors de votre production écrite utilisez-vous le brouillon ?

Oui  Non  Par fois

Q3 : Qu'est ce qu'un brouillon pour vous ?

Une feuille où nous pouvons corriger nos fautes et changer nos idées facilement.

Q4 : A quel moment de production vous l'utilisez ?

Dès le début  A la fin

Q5 : Est-il utile quand vous rédiger ?

Oui  Non  Pas beaucoup

Q6 : Faites-vous un brouillon dans tous les modules ?

Oui  Non  Dans quelques modules

Q7 : Qui vous demande de le faire ?

L'enseignant  C'est une habitude

Q8 : Est-ce qu'il y a une ou (des) différence(s) entre le brouillon et le propre ?

Oui  Non

Q9 : Révisiez-vous votre copie avant de le remettre au professeur ?

Oui  Non

Q10 : Est-ce que vous pouvez améliorer votre écrit en utilisant le brouillon? Si oui comment ?

Oui  Non

Je trouve de meilleures phrases plus correctes et cohérentes.

Merci pour votre collaboration.

Afin d'accroître la fiabilité de notre travail de recherche en master, nous nous adressons à nos aimables apprenants (es) du département des lettres et langue française de l'université de d'EL-Taref par ce questionnaire qui sera couvert d'anonymat. Notre objectif est de marquer une interrogation via la problématique déjà élaborée sur le brouillon un objet didactique en classe du français langue étrangère aux étudiants de la 1 LMD .

\*\*\*\*\*

Q1 : Est-ce que c'est difficile pour vous d'écrire en français?

Oui  Un peu  Beaucoup

Q2 : Lors de votre production écrite utilisez-vous le brouillon ?

Oui  Non  Par fois

Q3 : Qu'est ce qu'un brouillon pour vous ?

..... le brouillon pour moi est une chose très important  
..... pour rédiger une paragraphe correcte .....

Q4 : A quel moment de production vous l'utilisez ?

Dés le début  A la fin

Q5 : Est-il utile quand vous rédiger ?

Oui  Non  Pas beaucoup

Q6 : Faites-vous un brouillon dans tous les modules ?

Oui  Non  Dans quelques modules

Q7 : Qui vous demande de le faire ?

L'enseignant  C'est une habitude

Q8 : Est-ce qu'il y a une ou (des) différence(s) entre le brouillon et le propre ?

Oui  Non

Q9 : Révisiez-vous votre copie avant de le remettre au professeur ?

Oui  Non

Q10 : Est-ce que vous pouvez améliorer votre écrit en utilisant le brouillon? Si oui comment ?

Oui  Non

..... oui j'améliore mon écrit avec le brouillon, bonne écriture  
..... vérification de conjugaison, les fautes d'orthographe .....

Merci pour votre collaboration.

Afin d'accroître la fiabilité de notre travail de recherche en master, nous nous adressons à nos aimables apprenants (es) du département des lettres et langue française de l'université de d'EL-Taref par ce questionnaire qui sera couvert d'anonymat. Notre objectif est de marquer une interrogation via la problématique déjà élaborée sur le brouillon un objet didactique en classe du français langue étrangère aux étudiants de la 1 LMD .

\*\*\*\*\*

Q1 : Est-ce que c'est difficile pour vous d'écrire en français?

Oui  Un peu  Beaucoup

Q2 : Lors de votre production écrite utilisez-vous le brouillon ?

Oui  Non  Par fois

Q3 : Qu'est ce qu'un brouillon pour vous ?

..... c'est une feuille qu'il je écrit-tout les idées  
générale .....

Q4 : A quel moment de production vous l'utilisez ?

Dés le début  A la fin

Q5 : Est-il utile quand vous rédiger ?

Oui  Non  Pas beaucoup

Q6 : Faites-vous un brouillon dans tous les modules ?

Oui  Non  Dans quelques modules

Q7 : Qui vous demande de le faire ?

L'enseignant  C'est une habitude

Q8 : Est-ce qu'il y a une ou (des) différence(s) entre le brouillon et le propre ?

Oui  Non

Q9 : Révisiez-vous votre copie avant de le remettre au professeur ?

Oui  Non

Q10 : Est-ce que vous pouvez améliorer votre écrit en utilisant le brouillon? Si oui comment ?

Oui  Non

..... parce que je suis écrire l'idées général sur  
le brouillon après, je écrit sur la propre feuille .....

Merci pour votre collaboration.

Afin d'accroître la fiabilité de notre travail de recherche en master, nous nous adressons à nos aimables apprenants (es) du département des lettres et langue française de l'université de d'EL-Taref par ce questionnaire qui sera couvert d'anonymat. Notre objectif est de marquer une interrogation via la problématique déjà élaborée sur le brouillon un objet didactique en classe du français langue étrangère aux étudiants de la 1 LMD .

\*\*\*\*\*

Q1 : Est-ce que c'est difficile pour vous d'écrire en français?

Oui  Un peu  Beaucoup

Q2 : Lors de votre production écrite utilisez-vous le brouillon ?

Oui  Non  Par fois

Q3 : Qu'est ce qu'un brouillon pour vous ?

..... Pour moi, un brouillon est espère pour organiser mes idées.....

Q4 : A quel moment de production vous l'utilisez ?

Dès le début  A la fin

Q5 : Est-il utile quand vous rédiger ?

Oui  Non  Pas beaucoup

Q6 : Faites-vous un brouillon dans tous les modules ?

Oui  Non  Dans quelques modules

Q7 : Qui vous demande de le faire ?

L'enseignant  C'est une habitude

Q8 : Est-ce qu'il y a une ou (des) différence(s) entre le brouillon et le propre ?

Oui  Non

Q9 : Révisiez-vous votre copie avant de le remettre au professeur ?

Oui  Non

Q10 : Est-ce que vous pouvez améliorer votre écrit en utilisant le brouillon? Si oui comment ?

Oui  Non

..... R assembler mes idées et les organiser.....

Merci pour votre collaboration.

Afin d'accroître la fiabilité de notre travail de recherche en master, nous nous adressons à nos aimables apprenants (es) du département des lettres et langue française de l'université de d'EL-Taref par ce questionnaire qui sera couvert d'anonymat. Notre objectif est de marquer une interrogation via la problématique déjà élaborée sur le brouillon un objet didactique en classe du français langue étrangère aux étudiants de la 1 LMD .

\*\*\*\*\*

Q1 : Est-ce que c'est difficile pour vous d'écrire en français?

Oui  Un peu  Beaucoup

Q2 : Lors de votre production écrite utilisez-vous le brouillon ?

Oui  Non  Par fois

Q3 : Qu'est ce qu'un brouillon pour vous ?

*C'est le premier jet de ce qui m'a écrit d'abord sur le papier pour le mettre ensuite au net.*

Q4 : A quel moment de production vous l'utilisez ?

Dès le début  A la fin

Q5 : Est-il utile quand vous rédiger ?

Oui  Non  Pas beaucoup

Q6 : Faites-vous un brouillon dans tous les modules ?

Oui  Non  Dans quelques modules

Q7 : Qui vous demande de le faire ?

L'enseignant  C'est une habitude

Q8 : Est-ce qu'il y a une ou (des) différence(s) entre le brouillon et le propre ?

Oui  Non

Q9 : Révisiez-vous votre copie avant de le remettre au professeur ?

Oui  Non

Q10 : Est-ce que vous pouvez améliorer votre écrit en utilisant le brouillon? Si oui comment ?

Oui  Non

*de rejeter les fautes et corriger les*

Merci pour votre collaboration.

Afin d'accroître la fiabilité de notre travail de recherche en master, nous nous adressons à nos aimables apprenants (es) du département des lettres et langue française de l'université de d'EL-Taref par ce questionnaire qui sera couvert d'anonymat. Notre objectif est de marquer une interrogation via la problématique déjà élaborée sur le brouillon un objet didactique en classe du français langue étrangère aux étudiants de la 1 LMD .

\*\*\*\*\*

Q1 : Est-ce que c'est difficile pour vous d'écrire en français?

Oui  Un peu  Beaucoup

Q2 : Lors de votre production écrite utilisez-vous le brouillon ?

Oui  Non  Par fois

Q3 : Qu'est ce qu'un brouillon pour vous ?

*un brouillon est une possibilité de organiser mes idée et de les déposer pour ne pas les perdre*

Q4 : A quel moment de production vous l'utilisez ?

Dés le début  A la fin

Q5 : Est-il utile quand vous rédiger ?

Oui  Non  Pas beaucoup

Q6 : Faites-vous un brouillon dans tous les modules ?

Oui  Non  Dans quelques modules

Q7 : Qui vous demande de le faire ?

L'enseignant  C'est une habitude

Q8 : Est-ce qu'il y a une ou (des) différence(s) entre le brouillon et le propre ?

Oui  Non

Q9 : Révisiez-vous votre copie avant de le remettre au professeur ?

Oui  Non

Q10 : Est-ce que vous pouvez améliorer votre écrit en utilisant le brouillon? Si oui comment ?

Oui  Non

*après avoir fini mon brouillon je commence à recopier et améliorer avec de meilleurs terme ou idée plus développée*

Merci pour votre collaboration.

Afin d'accroître la fiabilité de notre travail de recherche en master, nous nous adressons à nos aimables apprenants (es) du département des lettres et langue française de l'université de d'EL-Taref par ce questionnaire qui sera couvert d'anonymat. Notre objectif est de marquer une interrogation via la problématique déjà élaborée sur le brouillon un objet didactique en classe du français langue étrangère aux étudiants de la 1 LMD .

\*\*\*\*\*

Q1 : Est-ce que c'est difficile pour vous d'écrire en français?

Oui  Un peu  Beaucoup

Q2 : Lors de votre production écrite utilisez-vous le brouillon ?

Oui  Non  Par fois

Q3 : Qu'est ce qu'un brouillon pour vous ?

C'est une étape essentielle pour éviter les fautes

Q4 : A quel moment de production vous l'utilisez ?

Dès le début  A la fin

Q5 : Est-il utile quand vous rédiger ?

Oui  Non  Pas beaucoup

Q6 : Faites-vous un brouillon dans tous les modules ?

Oui  Non  Dans quelques modules

Q7 : Qui vous demande de le faire ?

L'enseignant  C'est une habitude

Q8 : Est-ce qu'il y a une ou (des) différence(s) entre le brouillon et le propre ?

Oui  Non

Q9 : Révisiez-vous votre copie avant de le remettre au professeur ?

Oui  Non

Q10 : Est-ce que vous pouvez améliorer votre écrit en utilisant le brouillon? Si oui comment ?

Oui  Non

pour éviter les fautes d'orthographe

Merci pour votre collaboration.

Afin d'accroître la fiabilité de notre travail de recherche en master, nous nous adressons à nos aimables apprenants (es) du département des lettres et langue française de l'université de d'EL-Taref par ce questionnaire qui sera couvert d'anonymat. Notre objectif est de marquer une interrogation via la problématique déjà élaborée sur le brouillon un objet didactique en classe du français langue étrangère aux étudiants de la 1 LMD .

\*\*\*\*\*

Q1 : Est-ce que c'est difficile pour vous d'écrire en français?

Oui  Un peu  Beaucoup

Q2 : Lors de votre production écrite utilisez-vous le brouillon ?

Oui  Non  Par fois

Q3 : Qu'est ce qu'un brouillon pour vous ?

*C'est une prise de note.*

Q4 : A quel moment de production vous l'utilisez ?

Dès le début  A la fin

Q5 : Est-il utile quand vous rédiger ?

Oui  Non  Pas beaucoup

Q6 : Faites-vous un brouillon dans tous les modules ?

Oui  Non  Dans quelques modules

Q7 : Qui vous demande de le faire ?

L'enseignant  C'est une habitude

Q8 : Est-ce qu'il y a une ou (des) différence(s) entre le brouillon et le propre ?

Oui  Non

Q9 : Révisiez-vous votre copie avant de le remettre au professeur ?

Oui  Non

Q10 : Est-ce que vous pouvez améliorer votre écrit en utilisant le brouillon? Si oui comment ?

Oui  Non

*en utilisant le brouillon, on peut reconnaître nos erreurs.*

Merci pour votre collaboration.

## *Résumé*

*Le thème de notre travail de recherche à pour titre « le brouillon un objet didactique en classe de FLE ». Nous avons fait appel à une analyse pratique et théorique sur un questionnaire distribué aux apprenants en question. Ce questionnaire est distribué aux étudiants de première année universitaire (au nombre de 20).*

*À travers cette analyse nous avons pu dégager le rôle important du brouillon sur le plan didactique et psychologie. Le brouillon permet aux étudiants d'utiliser leurs performances et d'exposer leurs idées qui seront organisées par la suite afin de produire le texte final. Notre souci s'est fixé sur le brouillon : est-ce que le brouillon comme objet didactique existe réellement dans la classe du FLE ?*

*Notre corpus de recherche « brouillon » présente une éventuelle, évolue avec le temps, change de sens et de forme au gout des conceptions que se fait la communauté scolaire, il émerge lentement de la corbeille de papier et devient objet d'études des productions écrites d'apprenant.*

*Mots clés : brouillon, objet, didactique, psychologie, production écrite.*